Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1477

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Anonymes ou célèbres : l'Inédite vous propose ce mois-ci des exemples de femmes profondément engagées dans les combats sociaux et politiques.

l'inédite
LIBRAIRIE

15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
courriel inedite@genevalink.ch

lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00

Eva Joly (et Laurent Beccaria)
Est-ce dans ce monde-là que nous voulons vivre ?

Les Arènes, 2003 / 337 pages / Fr. 38.20

Eva Joly a écrit son livre en Norvège, dans une cabane de rondins, loin du bruit et de la violence qui ont accompagné son instruction de l'affaire Elf, entre 1995 et 2002. Elle venait de «passer une nuit d'hiver dehors», comme on dit dans son pays d'origine, soit de survivre à une épreuve redoutable.

Française par mariage, juge d'instruction à Paris, c'est presque par hasard en examinant de plus près un transfert d'argent suspect qu'elle a mis à nu patiemment une affaire de détournements de fonds de dimensions pharaoniques, l'affaire Elf, du nom de la compagnie française des pétroles.

Son instruction a été menée sous haute tension, avec intimidations, menaces de mort, écoutes téléphoniques jusque dans son bureau du Palais de justice. Arrivée au terme de l'effort, elle ne se sent pas quitte pour autant, mais responsable vis-à-vis de ses concitoyens, elle veut témoigner sur ce qu'elle a vu et compris de la grande corruption, ou selon une expression qu'elle préfère, de l'impunité dont bénéficient certaines personnes appartenant à l'élite et qui vivent au-dessus des lois, parce qu'étant plus fortes que les lois.

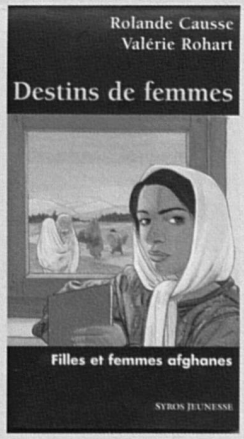
«Est-ce dans ce monde-là que nous voulons vivre?» se demande et nous demande Eva Joly, et encore: «Quelle économie peut fonctionner longtemps sans la confiance? Quelle démocratie peut rester vivante si les élites ont acquis de facto le pouvoir de violer la loi et la garantie de l'impunité?» Même si les scandales se suivent, engendrant la lassitude et laissant le cynisme gagner du terrain, Eva Joly ne veut pas se résigner et nous offre un livre d'espoir, avec des propositions concrètes de mesures à prendre.

Elle n'écrit pas avec sécheresse sur la haute finance et ses dangers, elle écrit avec le cœur et la tête et son livre est aussi passionnant que consternant, vu les faits qu'elle relate. N'ayons pas peur de l'ouvrir et de n'y rien comprendre, c'est tout le contraire qui nous arrive: on ressort enrichi-e de la lecture et avec l'espérance qu'Eva Joly n'a pas écrit sur le sable, mais bien dans la roche. Dans quel monde voulons-nous vivre?

Evelyne Merlach

Rolande Causse et Valérie Rohart
Destins de femmes: filles et femmes afghanes

Syros jeunesse, 2003 / 95 pages / Fr. 15.90



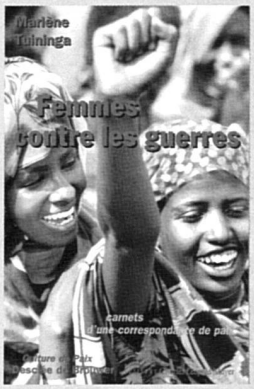
Rolande Causse souhaite, par ses écrits pour la jeunesse, faire mieux connaître, ressentir et comprendre les souffrances des guerres et de l'Histoire. Elle nous livre ici une nouvelle émouvante.

Valérie Rohart est journaliste. D'un reportage à Kaboul en juin 2002, elle a transformé des témoignages en récits romancés. Ils mettent en mots ce que doivent vivre femmes, enfants, hommes aussi, dans un pays gouverné par des talibans fanatiques.

Complété par trois poésies afghanes, un abécédaire d'Afghanistan expliquant les coutumes, la culture, les personnages et les événements-clés de ce pays, et une déclaration des droits de la femme afghane, ce petit livre est à mettre entre toutes les mains. Il fait partie de la collection «J'accuse…! Des récits contre les injustices, un dossier pour mieux comprendre et agir.»

Les droits de cet ouvrage sont intégralement reversés à l'association Negar.

Eliette Fustier



Marlène Tuininga
Femmes contre les guerres. Carnets d'une correspondante de paix.

Desclée de Brouwer, 2003 / 191 pages / Fr. 39.50

Encore une fois, j'ai choisi un livre à cause de sa couverture et je n'ai pas été déçue. Rouge sang pour «Femmes contre les guerres»; jaune soleil pour «correspondante de paix» - comme j'ai aimé ce terme -; fond noir et blanc de femmes africaines en boubou, sourire aux lèvres, mais poing levé pour montrer leur détermination.

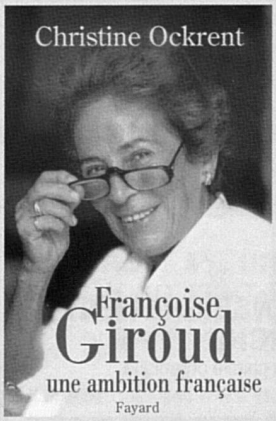
Libéria, Irlande du Nord, Cambodge, Salvador, Soudan, Serbie, Philippines, Guatemala, Rwanda, Bosnie, Maroc, Inde et Pakistan, Argentine, Burundi, Russie, Afghanistan, Colombie, Palestine-Israël : de pays en pays, Marlène Tuininga, longtemps journaliste à la Vie et auteure de deux ouvrages avec Soeur Emmanuelle, s'en est allée partager un moment la vie des femmes, qui, partout, élaboraient des stratégies de survie, de paix et de réconciliation.

Non que toutes le font, mais ce sont ces femmes-là qu'elle a voulu rencontrer: celles qui résistent à la violence et qui apaisent, non celles qui subissent en silence, serrant les dents ou pleurant, non celles qui, se rangeant du côté des «gagneurs», préparent leurs fils à la guerre et à la conquête.

Ces femmes-là sont éminemment positives et pratiques: telle cette épouse dont l'entreprise d'horticulture avait été entièrement détruite et pillée durant la guerre et qui affirme: «Estimant que l'essentiel était sauf – nos vies et celles de nos enfants – j'ai retroussé mes manches. Mon mari, lui, s'est effondré. Il ressasse sa rancune en buvant avec des copains». Elles se regroupent, unissent leurs forces pour rendre possible l'espoir: mères - et grand-mères - de la place de Mai, mères contre la maffia, mères de soldats russes, femmes ensemble contre le sida. Elles s'organisent et disent «non» à l'insoutenable; elles refusent l'irréparable.

Et elles ont une arme secrète: elles chantent et dansent ! «C'est incongru: le souvenir le plus vif qui me reste de cette série de voyages est celui d'avoir vibré de joie en dansant. Dans la rue, une nuit, avec les Colombiennes, pour défier les paramilitaires qui terrorisent leur quartier. Dans une salle de conférences, avec les Afghanes, pour fêter le lancement de la Charte de leurs droits. Sous une tente, avec les Libériennes, Guinéennes, Sierraléonaises, pour sceller leur détermination à faire se réunir leurs trois présidents. La danse donne corps à la vérité des femmes.»

Adrienne Szokoloczy-Grobet



Christine Ockrent
Françoise Giroud : une ambition française

Fayard, 2003 / 364 pages / Fr. 41.70

Une icône de notre littérature au féminin scrutée avec respect et affection, mais sans concession par une autre journaliste à la plume prestigieuse, sa cadette d'une génération: quel régal! Comme elle nous manque déjà, Françoise, avec son sourire charmeur, son élégante silhouette, ses commentaires brefs et incisifs, sa verve jaillissante mais toujours de bon aloi. Certaine que des foules de chantres potentiels s'engouffreraient dans la brèche ouverte par son décès, elle a devancé l'appel avec son habituelle sagacité et son art d'anticiper l'événement. C'est Christine Ockrent que choisit Giroud, deux ans avant ce fatal 19 janvier qui allait nous l'enlever. Elle lui livre ses archives les plus intimes, répond à ses questions, ne posant que deux exigences: le respect du domaine le plus sensible de sa sphère privée et la promesse d'une parution post mortem. En aucun cas, la grande Dame de *l'Express* n'entendait, pour une fois, revoir la copie de sa biographe. Les deux écrivaines étaient amies de longue date, mais Christine ne fit jamais partie des «créatures» modelées par la patronne de presse, aux temps glorieux de *l'Express*, alors qu'en digne émule de Catherine de Médicis et de ses fameux escadrons volants, Giroud mandatait auprès des hommes politiques, les plus surdouées, mais également les plus sexy de ses jeunes collaboratrices.

Quelques voix moralisatrices se sont élevées contre la sincérité de certains passages concernant les réactions exacerbées, démentes, de Françoise lorsqu'elle se vit trahie puis rejetée par JJSS, son alter ego, la passion flamboyante de sa vie. Ockrent justifie la dureté, l'impudicité de quelques citations et témoignages, proclamant qu'elle n'avait jamais eu l'intention d'écrire une hagiographie, que son héroïne eût repoussée avec horreur. De son style brillant et dépouillé, comme à l'aide d'un scalpel, la Reine Christine nous dévoile la créature de chair et de sang qui palpitait sous la cuirasse lisse et sophistiquée de la grande prêtresse du journalisme parisien durant plus d'un demi-siècle. Qui eut prédit à la petite France Gourdji, apprentie scripte à seize ans sur un film d'Allégret, qu'elle allait bientôt caracoler dans les allées du pouvoir et se voir, à deux reprises, nommer ministre de cette République qui la fascinait tant?

Dominique Sande

RESPONSABLES DE RÉDACTION
ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN
ET ANNETTE ZIMMERMANN

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition

☐ à envoyer par la poste ☐ passerai le(s) chercher

à retouner à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève

Nom
Prénom
Adresse
NAP Localité
Tél
Date
Signature